

COMPAGNIE
FILE EN SCÈNE

ARTS VIVANTS POUR ESPACES PUBLICS
THÉÂTRE - MUSIQUE - CLOWN - POÉSIE - DANSE



PRÉSENTE
LA QUESTION



ALLONS ENFANTS - BONNES NOUVELLES - FAUVES - LA CLÉ DE L'ASCENSEUR
LA QUESTION - LE GOÛT DES OGRES - LE PETIT BOIS - LE VAILLEUR - MATIN BRUN
SAUTE ET LE PARACHUTE S'OUVRIRA - Y'A PAS DE NOYAU DANS LE CHOCOLAT



LA QUESTION DE HENRI ALLEG

Théâtre - Témoignage - Historique

Le 12 juin 1957, Henri Alleg rédacteur en chef du journal Alger Républicain est arrêté à Alger par les parachutistes alors qu'il se rend chez son ami Maurice Audin.

Il va être emmené dans un bâtiment en construction qui de fait est un centre de torture. Son ami Maurice Audin n'y survivra pas, Henri si.

Après avoir été transféré au camp de Lodi « réserve de suspects que l'on extrait lorsque l'on en a besoin », il parvient à transmettre une première plainte au procureur. Il est alors incarcéré à la prison d'Alger.

Et c'est là qu'il réussit à décrire les sévices endurés, en écrivant sur des petits bouts de papier qu'il transmet à son avocat, maître Matarasso lorsqu'il parvient à le voir. Les papiers sont transmis à Gilberte sa femme qui va dactylographier le texte.

Jérôme Lindon des éditions de minuit le fait paraître sous la forme d'un livre : La Question. Le livre suscite un intérêt immédiat. Son interdiction cinq semaines plus tard lui fait une publicité énorme. Il passera sous le manteau et sera lu bien au-delà des cercles d'intellectuels.

C'est ce récit précis, implacable, sans haine et sans concession qui va permettre de dénoncer la torture massivement utilisée durant La bataille d'Alger.



POURQUOI JE MONTE ET JOUE LA QUESTION

J'ai grandi à Alger, dans une Algérie indépendante. Et c'est au lycée que j'ai découvert ce texte. Il n'était pas au programme et d'ailleurs la guerre d'Algérie n'était que sommairement abordée dans le programme sous le nom « les événements d'Algérie ». Ce texte m'a marqué. Je découvrais une réalité qui m'entourait. Toute la génération qui me précédait avait vécu ou côtoyé ces horreurs. Et cela s'était passé dans ma ville.

Mais c'est plus tard que comédien adulte je décide de monter ce texte au théâtre sous la forme d'un seul en scène. Je sens que ce texte a une importance aujourd'hui, qu'il permet de mieux se comprendre non seulement entre la France et l'Algérie mais aussi entre français dans notre rapport à notre histoire quelles que soient nos origines.

De plus je ne peux que constater que la torture continue d'être employée et que bien souvent pour la dénoncer, plus de cinquante ans après, dans de nombreux pays, c'est La question d'Henri Alleg qui est retraduite et rééditée.

La compagnie Ça Va Aller m'a permis de monter une première version au théâtre grâce à Kathy Morvan (metteuse en scène) et Cyrille Nitkowski en théâtre. Elle a été jouée de 2005 à 2009. Henri Alleg nous a apporté un précieux soutien et est devenu notre ami.

En 2024, nous avons repris ce texte avec le metteur en scène et directeur de la compagnie File en scène Laurent Savalle. Nous avons tous les deux l'envie de toucher tous les publics de plus de 13 ans. Le propos de ce texte est universel.

Le projet est d'utiliser notre expérience dans des lieux non dédiés (parcs, médiathèques, places publiques, halls d'immeubles, carrefours, etc) pour le jouer partout. Cela permet de rencontrer un public beaucoup plus large, ce même public que le texte a touché par delà les différentes sensibilités ou opinions politiques.



Laurent Gernigon

MISE EN SCÈNE

Avec Laurent Savalle, nous décidons de jouer d'abord dans l'espace du CDI, de la bibliothèque.

D'une part c'est le lieu de l'écrit. D'autre part c'est un lieu familier du quotidien. Et malheureusement les tortures se déroulent dans des lieux très ordinaires : appartement, villas, salle de séjour, cuisine, etc.



Laurent Savalle, metteur en scène
Directeur artistique de File en Scène

Deuxième décision importante, l'acteur s'adresse directement au spectateur qu'il intègre dans son récit conférant à celui-ci une réalité troublante. Comme le dit Laurent Savalle : « *L'idée a été de rendre ce texte accessible et d'immerger le public dans la violence de ses mots. Tantôt bourreau tantôt victime, il est invité à voyager au coeur du récit. Pour la Question, mon objectif est l'apaisement des mémoires.* »

UNIVERS SONORE

Pour ce projet, l'univers sonore est fondamental. Il permet de recréer un espace mental qui nous projette dans les lieux du récit.

Gentien : « *Pour le spectacle, j'utilise des textures sonores rappelant des matières telles que le ciment, le métal, l'électricité, un univers plutôt minéral. Il y a également des musiques plus lancinantes symbolisant l'état de perte du personnage.* »



Gentien de Bosmelet



Alexandra Jussiau Tahar

REGARD CHORÉGRAPHIQUE

La deuxième partie du travail a consisté à travailler sur le corps.

Pour cela, j'ai collaboré avec la chorégraphe Alexandra Jussiau Tahar.

Nous avons en commun la chorégraphe Yano Iatridès qui nous a amené à rendre le corps central dans toute interprétation. À cela s'ajoute le fait de questionner le corps comme mémoire individuelle et collective.

Alexandra : « *Je travaille sur la conscience du mouvement. Pour moi sur ce projet il est essentiel d'utiliser le corps comme médiation permettant d'imaginer sans que ce soit insupportable.* »

LA COMPAGNIE FILE EN SCÈNE

Laurent SAVALLE : « J'ai créé la compagnie File en Scène pour amener le théâtre partout et surtout dans les territoires où il est peu présent. La compagnie est très active dans les territoires ruraux notamment grâce au festival l'Heure Insolite. J'aime travailler dans l'espace public pour y amener des textes engagés et contemporains. »



REPRÉSENTATIONS DANS LES MÉDIATHÈQUES ET CDI



REPRÉSENTATIONS EN EXTÉRIEUR



PROJET PÉDAGOGIQUE

Création d'un podcast avec le lycée Charles Renouvier de Prades



Lien du podcast

<https://resonances.xyz/autour-de-la-question-dhenri-alleg-avec-laurent-gernigon/>

REVUE DE PRESSE



<https://www.livrescq.com/livrescq/linterpretation-de-lacteur-laurent-gernigon-ravive-la-memoire-dhenri-alleg-dans-la-question/>

<https://funay-boucher.paysdelaloire.e-lyco.fr/projets-pedagogiques/la-question-dhenri-alleg-une-pièce-de-theatre-sur-la-torture/>

Deux articles de presse

Ouest France et Saint Jo hebdo

COLLABORATIONS ARTISTIQUES ET PREMIÈRE MISE EN SCÈNE EN 2007

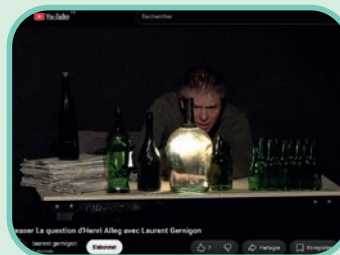
Une première version du spectacle La question a été créée en 2007. Elle représente une étape très importante de notre parcours. C'était avec la compagnie Ca va aller dans une mise en scène de Kathy Morvan.



Kathy Morvan



Cyrille Nitkowski



TEASER

<https://youtu.be/Gy5s3qq-hgk?si=vR7y8omvkddQtAzN>

Kathy Morvan, présente dès l'origine du projet, a mis en scène cette première version du spectacle.

Cyrille Nitkowski a réalisé un important travail sur la lumière et l'accompagnement sonore dans cette première version.

C'est lors de cette première version qu'Henri Alleg a rédigé cette magnifique préface.



un texte de Henri Alleg
paru aux Editions de Minuit en 1958

“ ...monologue écouté avec passion par les salles et qui, pas un moment, ne suscite la lassitude, cette mise en scène à la fois sobre, vivante et profonde, n'a pas pour seule ambition de rappeler - même si cela est nécessaire - un passé dont la révélation bouleversera longtemps encore les esprits. Tout en laissant sans réponse beaucoup d'interrogations d'aujourd'hui, elle exalte, sans grands mots, le nécessaire combat de tous pour un avenir enfin fraternel et humain.

Henri Alleg ”

REMERCIEMENTS

À Henri Alleg, à André Salem son fils, Au centre culturel algérien de Paris et particulièrement à Amina Amrane, à Olivier Troude, à Thierry Vareilles, à Hervé Breuil, à ma famille et à tous ceux très nombreux qui ont été solidaires.

LE DÉBAT ET LES THÉMATIQUES ABORDÉES

La représentation se conclut toujours par un échange.



Les principaux thèmes abordés sont :

- La torture, les lois d'amnistie, la démocratie et la justice,
- La colonisation et le code de l'indigénat,
- La capacité à informer, les manipulations du langage et l'opinion publique,
- La construction d'une mémoire des deux côtés de la méditerranée.

Les débats durent au moins 30 minutes et souvent plus d'une heure.

Bien évidemment des ateliers pédagogiques sont tout à fait concevables.

FICHE TECHNIQUE

Spectacle

- Type : Spectacle de rue en fixe ou spectacle en salle ou en médiathèque
- Durée : environ 1 heure. 2 représentations peuvent être envisagées dans la même journée. Minimum 1h00 entre deux représentations, et 2 heures dans le cas où les 2 lieux de jeu sont différents.
- Selon la configuration : 1 comédien seul ou un comédien et le metteur en scène
- Temps de préparation : 2 heures
- Temps de rangement : 01h15

Espace de jeu

- En théâtre de rue, ce spectacle ne nécessite aucune infrastructure scénique ; il se joue au milieu du public ; espace requis environ 6 x 6 mètres, la jauge spectateur jusqu'à 100 personnes en extérieur.
- Éviter les endroits trop bruyants : spectacle joué et chanté a capella
- En extérieur, possibilité d'utiliser tout le mobilier urbain
- En intérieur, tout type de lieu permettant à un minimum de 30 personnes d'assister au spectacle

Loge

- Prévoir un espace loge confortable pour 2 artistes, à proximité du lieu de jeu si possible et sécurisé pour le stockage du matériel et de leurs affaires personnelles, comprenant : un accès aux sanitaires, serviettes de bain, miroirs, portants, tables, chaises et eau.
- Quelques fruits, gâteaux secs, boissons chaudes et froides sont les bienvenus

Accueil

- Restauration (Selon distance et horaires de jeu, un repas avant et/ou après la représentation)
- Hébergement (selon distance et horaires de jeu, en chambre simple, avec petit-déjeuner)

Description et photos sur notre site internet : www.filenscene.org

Pour toutes questions sur les conditions d'accueil et de jeu, contactez-nous :



Laurent GERNIGON
06 60 22 90 06
lgernigon@yahoo.fr

Laurent BEYER

06 62 81 90 61
laurent.beyer@filenscene.org
(production et relations publiques)



Adresse : 1 rue de la libération - 27180 LES BAUX-SAINTE-CROIX